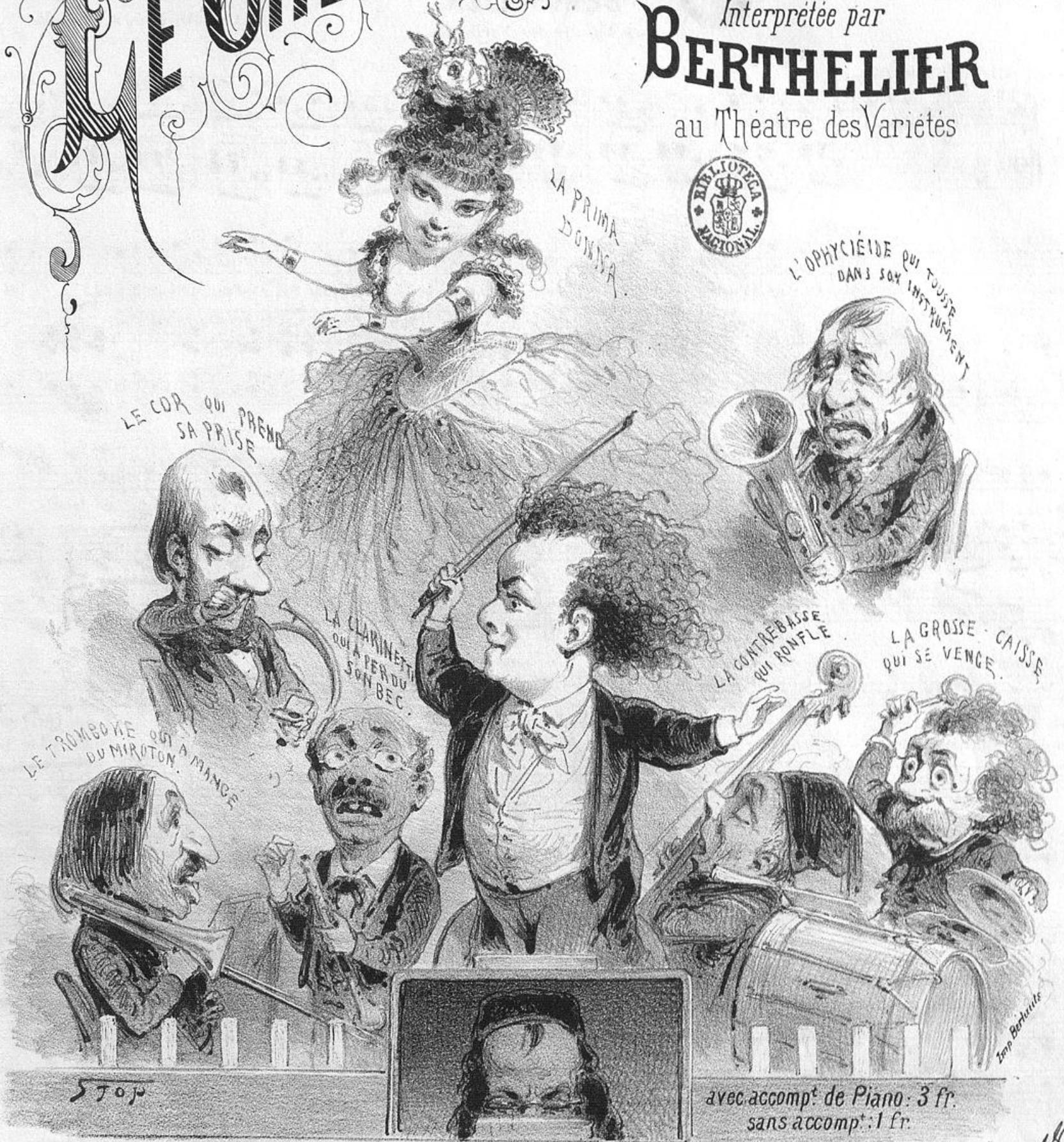


MP
3403 18

MP
3403 18

LE CHEF D'ORCHESTRE

Scène Comique
Interprétée par
BERTHELIER
au Théâtre des Variétés



PAROLES DE:
JULES MOINAUX MUSIQUE DE:
JOANNY GANDON

Paris, LÉON ESCUDIER Editeur, rue de Choiseul, n° 81

Rez au f. 24 & octobre 1875 (France & étranger)

1875
Bertrand
Madame Nidal
Leon Escudier

LE CHEF D'ORCHESTRE

Scène comique.

Paroles de
JULES MOINAUX



Interprétée par
BERTHELIER

au Théâtre des Variétés.

Musique de

JOANNY GANDON.

Chef d'Orchestre du Vaudeville.

Allegretto colero. §

PIANO.

REFRAIN.

un grognement à l'orchestre) Mon Dieu quel méfier; sans cesse cri _ er, Du jour de l'an à Saint Syl_vestre, Les gâ_teux, les goi _

- treux, J'aimerais cent fois mieux, Au lieu d'un or_ches - tre, Con_dui _ re un troupeau de bœufs.

(plus posé) (il cherche les manquants) (de même de l'autre côté)

(1^{er} Coup) Assis au fau_teuil, Je vois d'un coup d'œil Je té bien vite à la ronde Qu'il manque

(2^{er} Coup) Je sonne au ri_deau, (il tire le bouton) Allons, le ron_deau: (il dit chuu ut) Très doux, un rien, un mur - mure, La pri -

un bas _ son Et puis le pis-ton; Le diable les con_fon _ de Ah! le bas _ son me fait sa _ voir Qu'il a des clous, plisan _ te - ma do - naEst ma_lade et n'a Pas l'air d'être bien sû _ re Pianissi _ mo légè _ re_ment Un souffle, une a _ moureu _ se

ri - se; Des clous em_pêchent de s'as _ seoir, Mais non de jou _ er sa par _ ti e. (On parte) Mon Dieu quel mé_ bri - se, Bon, le cor choisit ce mo _ ment Tout jus _ te pour prendre sa pri se.

voix de tête) *rall.* *rall.* *rall.* *(au Refrain) 4^o tempo.* D.C.

(Pantomine et parlé) Rep: Une deux!

Violon. Fl. Basson. Clarinette.

p (avec prétention comique)

nageons-la: plus rien sous la voix vous surtout le trombone, ménagez votre embouchure, elle attaque le rondeau... chut. All'to

Mod'to accéléré.

(voix de femme) bien sautillé.

(voix de tête en fausse)

(de même)

(lancez le son)

Ah! que j'aime la dan - se Que mes pieds en ca - den - ce, Que mes pieds en ca - den - ce Sau-tent joyeu - se - ment

Sur un tapis de mous - se Ah! comme on se tré - mous - se, Ah! comme on se tré - mous - se, C'est un enchantement (elle danse)

(elle est prise d'enrue d'éternuer)

(1^{re} fois) Ah! que j'aime la danse, Ah! que j'aime la dan - se Ah! que j'ai - me la
 (2^e fois) Ah! que j'aime la danse, Ah! que j'aime la dan ... le trombone, tournez le pavillon.. Je regarde.. ah! le misérable, avec son miroton assaisonné, mais (parlé en dansant) (lui)

(elle éternue) (la danse continue)

Ah! que jai - - Ah! que jai - - Qu'est-ce qu'elle a donc? (elle montre le trombone, agitant sa main et en disant) trombone? trombone? le pavillon vous lui dirigez votre trombone dans le nez, quand on mange du miroton on reste chez soi. enfin elle dit pour finir: Ah! que j'aime la (pressez)

(éternûment)

(lui) ôtez! ôtez! puis elle reprend sa danse dan - se ah! atchi!

Après le 3^e Couplet le Pianiste exécute à son choix une valse de 48 mesures.

(Parlé)
Que le diable te patafiole!

p (au Refrain)

Mon Dieu quel me

ff

D. C.



LE CHEF D'ORCHESTRE

SCÈNE COMIQUE.

Paroles de
JULES MOINAUX.Interprétée par
BERTHELIER
au Théâtre des VariétésMusique de
JOANNY GANDON.
Chef d'Orchestre du Vaudeville.

(Entrant et parlant à la cantonnade) Ça m'est égal, jouez sans musique, rendez l'argent, faites ce que vous voudrez j'en ai assez du métier chef d'orchestre.

REFRAIN. 10 Mon Dieu quel métier, Sans cesse cri er Du jour de l'an à Saint Sylvestre. Les gâ -
teux, les goûtreux, J'aimerais cent fois mieux, Au lieu d'un orches tre, Condui re un troupeau de bœufs.

COUPLET. Assis au fau - teuil, Je vois d'un coup d'œil Je té bien vite à la ronde Qu'il manque un bas - son, Et puis le pis - ton, Le diable les con - fon - de!

Ah! le bas - son me fait sa - voir Qu'il a des clous; plai-san - te - ri - e!
Des clous em - pêchent de sas - seoir Mais non de jou - er sa par - ti - e.

(Parlé) Et on frappe les trois coups!.. obligé de marcher comme ça! enfin!.. Je lève ma baguette, je vais pour attaquer, quand j'entends (bas mains un porte-voix) J'ai perdu mon hec - hein! très bien, la clarinette qui a perdu son hec; cherchez le vot' hec? (même jeu) le voilà j'étais assis dessus! Alors vite, nous y sommes? Je regarde qu'est-ce que je vois le trombone qui se frotte le ventre d'un air abruti... Eh Leonard, qu'est-ce que vous avez? il me répond (voix du nez) j'ai un poids sur l'estomac: j'ai mangé du miroton ça me trouble. Bon, voilà autre chose. Allons vite. Une, deux (ronflements) Qui est-ce qui ronfle par là?.. Je regarde, c'est ce vieux sourd de contrebassiste. Eh là bas (ronflements) ah! bien oui, il n'entend déjà pas quand il est éveillé regardez moi ce nez en l'air et cette bouche ouverte.. et on frappe encore pour l'ouverture (criant) mais il ne s'agit pas de l'ouverture de ta bouche vieux sabot; attends! où est mon morceau de colophane... ah le voilà! Vla! en plein dans la bouche... c'est bien fait... (au Refrain)

COUPLET. (il tire le bouton) (il dit chuu ut)
Je sonne au ri - deau, Al - lons le ron - deau, Très doux, un rien, un mur - mu - re. La pri - ma do - na Est malade et n'a Pas l'air d'être bien sûr : Pia-ni-si - mo, lé - gè - re - ment, Un souffle, une a - moureu - se bri - se... Bon, le cor choisit ce mo - ment Tout jus - te pour prendre sa pri - se.

(Parlé) Et il la savoure avec un sourire de béatitude et j'attends mon bâton en l'air... et il renifle... quand vous aurez fini de renfler vot' prise - Allons, une, deux (ritournelle, parlé sur la musique) Clara entre en scène, attention... elle est malade ménageons-là plus rien sous la voix, vous surtout le trombone... elle attaque son rondeau chut!... (voix de femme)

bien sautile'. (en fausse) (de même) Ah! que jaime la dan - se, Que mes pieds en ca - den - ce, -
Que mes pieds en ca - den - ce, Sau-tent joye - se - ment. Sur un tapis de mous - se Ah! comme on se tré -
mous - se Ah! comme on se tré - mous - se; C'est un enchan - te - ment! Ah! que jaime la
(prise déterminante) (celle danse) danse Ah! que jaime la dan - se Ah! que jaime la .. Ah! que jai .. Ah! que jai ...

(Parlé) Qu'est-ce quelle a donc celle danse et montre en agitant sa main le trombone et dit: Trombone? trombone? le pavillon, ôtez.. ôtez.. (lui) puis elle reprend sa danse.

Ah! que jaime la danse ah! que jaime la dan - - -

Celle danse et dit: Le trombone, tournez le pavillon.. (lui) je regarde... ah! le misérable avec son miroton assaisonné... mais vous lui dirigez votre trombone dans le nez... quand on mange du miroton on reste chez soi.

(Enfin elle dit:) Ah! que jaime la dan - - - se ah! (catchi) (éternuement prolongé)

Dieu vous bénisse crie le parterre et moi je crie au trombone: Que le diable te patafiole! (au Refrain)

COUPLET. 3^e Parons à lins-tant A cet ac - ci - dent Par u - ne val - se bril - lan - te. Vi - te dé - pê - chons, Al - lons, at - ta - quons Pour que l'on pa - ti - en - te Nous a - vons la perdrix aux choux, Cœur d'ar - ti - chaud, Fraise du Cham - pa - gne (voix de tête) (rall.) E - xe - cu - tons: Moule aux cail - loux Qui se - ra leur di - gne com - pa - gne .

(Parlé) On croira que c'est dans la pièce... attention, vous, la grosse caisse, 60 mesures à compter... Je le regarde, savez vous ce qu'il faisait? il jouait au piquet sur sa grosse caisse avec le lampiste. Je lui flanque 5^f d'amende il me répond avec un geste de menace; 10^f d'amende... Allons, une, deux, trois (ici ralenti) Bon.. voilà l'ophicléide un vieux bête qui tousse dans son instrument... Je lui lance un regard terrible il me répond (bégayant) Je.. je.. suis enr.. enr.. Qui, vous voulez me dire que vous êtes enrhumé. Je vous aurais dit flute 32 fois avant que vous ayez fini, allez, j'commence: flut! flut! flut! flut! et lui enr.. enr.. il n'a jamais pu achever. Enfin nous attaquons ça va même pas mal, attention les violons seuls.. très doux... bien.. parfait.. à ce moment j'entends de petits coups sourds boum! boum! Je regarde.. c'était la grosse caisse qui continuait son piquet au lieu de compter ses soixante mesures il comptait le gredin 28, 29, 60.. et aussitôt boum! boum! dzin! du regard il me fait ceci d'un air narquois il se tortille la bouche et donne un fort coup de tête de haut en bas d'un air provoquant et se met à taper comme un sourd la grosse caisse et les cymbales et dzin et boum! et dzin et boum! et toujours sa grimace (grimace) et dzin! et boum! il se vengeait de son amende l'animal.. toute la salle crie: à la porte!.. Alors je jette mon bâton, je saute de mon siège; qu'on se débarbouille, je donne ma démission! c'est trop fort!.. Le gouvernement s'arrangera comme il pourra.

(au Refrain) Mon Dieu quel métier